

## *Camarophylloopsis schulzeri* une énigme résolue

Jean-Marie CUGNOT

Lors des journées Mycologiques de Strasbourg qui se sont déroulées à Lucelle du 11 au 16 Octobre 2010, une petite espèce récoltée par Jean-Luc Muller a posé quelques problèmes de détermination à notre maître Paul Hertzog, ce qui est assez rare pour être souligné. Malgré les conditions climatiques défavorables (sécheresse et froid) qui ont précédé cette session, il y a toujours quelques espèces intéressantes qui sortent du lot.

En effet, Jean-Luc Muller a récolté 3 exemplaires d'une espèce que notre maître rapportait de prime abord à *Pseudoomphalina kalchbrenneri*. Déjà fallait-il y penser ! Il est vrai que macroscopiquement la ressemblance était frappante. Mais pour parfaire cette détermination Paul Hertzog demanda à quelques mycologues d'observer au microscope si les indispensables boucles étaient bel et bien présentes. Or il n'y en avait pas, donc ce n'était pas la bonne espèce. Mais qu'était-ce donc ? En vérifiant les boucles à mon tour, un caractère a attiré mon attention, la longueur des basides. J'ai soumis mes observations à Paul en lui disant que l'on devait être dans les *Hygrophoraceae* et plus précisément dans le sous genre *Camarophylloopsis*. Ensemble nous avons donc cherché dans la clé de M. Bon (1999), en vain. De surcroît, il y avait un autre problème, car nous avons trouvé dans nos préparations, 2 sortes de spores et de dimensions différentes. Nous avons noté des spores de 4 à 6,5 $\mu$ , jusqu'à 8 $\mu$ . Les spores de petites dimensions étaient subglobuleuses alors que celles plus grandes paraissaient +/- ellipsoïdes. Rien ne collait dans la clé et nous avons d'abord attribué cette anomalie à un mélange accidentel de spores. A cause des dimensions sporales particulières, nous nous étions malgré tout arrêtés à *Camarophylloopsis hiemalis*, en attendant de pouvoir le vérifier à domicile, documentation à l'appui. Cela ne collait pas non plus.

J'ai donc repris le travail à zéro, avec toute la littérature que j'avais à ma disposition sur ce genre, et j'ai retrouvé 2 articles de Markus Wilhelm (1995 & 2000) qui a eu les mêmes déboires que nous, avec les mêmes conditions climatiques. Je suis arrivé à la conclusion qu'il s'agissait de *Camarophylloopsis schulzeri* (Bres.) Herink.



*Camarophylloopsis schulzeri*

Le problème c'est que dans la littérature, les clés et ou les descriptions de cette espèce sont toutes données avec des spores subglobuleuses de 4 – 5 $\mu$  alors que l'on en trouve jusqu'à 8 $\mu$ . Nous-mêmes (2002) avons décrit ce taxon avec des spores de 4 – 5 $\mu$  x 3 – 4 $\mu$ .

Nous en donnons une description :

***Camarophyllopsis schulzeri* (Bres.) Herink**

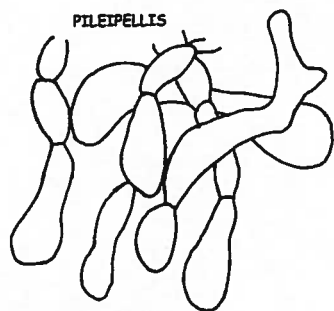
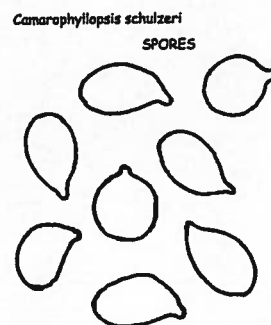
Chapeau : 1,5 $\varphi$ – 2cm, convexe et ensuite plan tronqué, légèrement déprimé au disque. Marge obtuse, unie. Revêtement un peu hygrophane. Teinte déshydratée, d'un ocracé terne.

Lames : Légèrement décurrentes, très espacées et épaisses. Teinte concolore au chapeau. Arête entière, concolore.

Stipe : 2,5cm x 0,4 cm. Obconique, aminci vers la base. Pruneux sous les lames. Teinte crème à beige, brunissant à partir de la base.

Chair : odeur et saveur non notable.

Microscopie : Spores 4,5 $\mu$  à 6,5 (8)  $\mu$  subellipsoïdes, lisses, non amyloïdes. Basides à 2 et 4 stérigmates, non bouclées. Pas observé de cystide.



Pileipellis subtrichodermique à éléments terminaux clavés. Hyménoderme - Pigment intracellulaire. Boucles absentes partout.

Ecologie : Lucelle sous feuillus et Epiceas.

Leg. Jean-Luc Muller le 13/10/2010

**Bibliographie :**

- Arnolds, E., Bas, C., Kuyper, Th., Noordeloos, M.E., Vellinga, E.C. 1990.- *Flora Agaricina Neerlandica* vol 2 p. 111-112
- Bon, M. 1999.- Mémoires hors série N° 5, *Collybio Marasmiodes* p. 135
- Cugnot, J-M. & Moyne, G. 2002.- *Bull. Féd. Mycol. de l'Est* N° 0, p. 30-34
- Gennari, A. 1994.- *Boll. Dell Asso. Mycol. Bres.* p 3-9
- Wilhelm, M. 1995.- *Bull. Suisse de Mycol.* (5/6) p. 97-101
- Wilhelm, M. 2000.- *Bull. Suisse de Mycol.* (2) p. 83-85